

SIDA : LA PESTE DU XXI^e SIÈCLE

Un décès* toutes les onze secondes. Une nouvelle contamination toutes les six secondes. L'épidémie de sida, avec déjà quelque 20 millions de morts, et 68 millions à l'horizon 2020, est en train de devenir la pire de toutes celles qui ont marqué l'histoire de l'humanité. Ses dégâts* sont déjà supérieurs à ceux de la peste noire. Partie de l'Inde au XIV^e siècle, elle avait ravagé* l'Europe, y tuant plus de 25 millions de personnes. Cette fois, le danger est mondial. Plus de 40 millions de personnes sont infectées ; 3 millions sont mortes l'an dernier.

Avec 28 millions de personnes contaminées, l'Afrique paie le plus lourd tribut. L'espérance de vie moyenne y est de 47 ans. En Asie et en Russie, l'épidémie galope. Dans ce dernier pays, l'Onusida* estime à 83 000 les nouveaux cas en 2001, ce qui porte à 200 000 le nombre de malades du sida pour cette année-là, contre 100 000 en 1998. En Inde, près de 4 millions de personnes vivent avec le virus.

Partout, l'information doit progresser, et des campagnes de prévention doivent être intensifiées et s'adresser notamment aux jeunes (la moitié environ des nouvelles infections concernent les 15-24 ans). Près de 12 millions de jeunes sont séropositifs, et près de 6 000 sont infectés chaque jour. Les experts d'Onusida estiment « crucial de combattre les facteurs économiques, politiques, sociaux et culturels, qui rendent les individus et les communautés vulnérables au sida ». Pour eux, l'accès généralisé aux traitements est une nécessité absolue. Or, chaque année, 500 000 malades reçoivent des médicaments antirétroviraux en Occident, contre seulement 30 000 en Afrique. La situation n'est guère plus favorable en Asie et dans le Pacifique, malgré la très importante baisse du prix – plus de 90 % de diminution – des médicaments à destination des pays les plus pauvres. « Il faudrait 10 milliards de dollars chaque année uniquement pour le sida, et cela pendant dix ans », estime le docteur Peter Piot, directeur d'Onusida.

Enfin, les pays riches sont confrontés à un autre problème : le relâchement de la vigilance, depuis l'arrivée des trithérapies. Or le virus est loin d'être vaincu. Et pourtant, une note d'espoir vient éclaircir ce sombre tableau : un nouveau médicament, qui empêche le virus de pénétrer les cellules, a fait la preuve de son efficacité chez des malades devenus résistants aux traitements disponibles. Le T20 devrait être bientôt disponible.

D'après *Le Point*, vendredi 12 juillet 2002

* Décès : mort naturelle d'une personne.

* Dégâts : dommages, dévastation.

* Ravager : dévaster, détruire, ruiner.

* Onusida : organisme des Nations Unies spécialisée dans l'action contre le sida.

COMPRÉHENSION ÉCRITE [4 points]

Lisez le texte. Répondez aux questions ci-dessous. Puis recopiez les mots ou expressions du texte sur lesquels se fondent vos répliques.

1. Pourquoi le sida est-il considéré comme une épidémie bien plus dangereuse que la peste noire ?
2. Dans quel continent le sida a-t-il produit le plus grand nombre de victimes ?
3. Pourquoi veut-on toucher surtout les jeunes dans les campagnes de prévention ?
4. Quel est le principal problème des pays pauvres dans le traitement du sida ?

EXPRESSION ÉCRITE (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (ou 100 mots) sur un des sujets suivants :

OPTION A

Dans le texte il est dit que dans les pays pauvres, les malades du sida ont des difficultés pour accéder aux médicaments dont ils ont besoin. Pourquoi, à votre avis, cette situation se produit-elle ? Que faudrait-il faire, d'après vous, pour y remédier ? Que devrait-on faire pour que la maladie ne progresse plus dans ces pays ?

OPTION B

Dans le texte, il est dit que dans les pays riches les gens ne prennent plus autant de précautions en ce qui concerne le sida. Croyez-vous que les campagnes publicitaires de prévention contre ces risques ou d'autres (comme les accidents de la route) sont vraiment efficaces, du moins dans votre cas ? Pourquoi ? Croyez-vous que les jeunes sont vraiment conscients des dangers du sida ? Pourquoi ? Quelles autres mesures proposeriez-vous ?

PROVA AUDITIVA

INTERVIEWS

Lisez les questions ci-dessous et écoutez attentivement l'enregistrement sonore. Puis cochez la bonne réponse. [Réponse correcte: 0,25 points]

Première interview

1. Quel est le métier d'Élise Mignot ?
 - Elle présente une émission de télévision.
 - Elle est directrice d'une chaîne de télévision.
 - Elle dirige une station de radio.

2. Quelles sont les émissions que Villeurbanne Télévision produit ?
 - Des reportages et des débats.
 - Le journal télévisé.
 - La météo.

3. Quels sont les sujets qui sont abordés par les émissions de Villeurbanne Télévision ?
 - Surtout des sports.
 - N'importe quel type de sujet.
 - Des sujets qui concernent directement la population.

4. Comment Élise Mignot situe-t-elle Villeurbanne Télévision par rapport aux autres médias ?
 - Ils sont complémentaires.
 - Ils sont concurrents.
 - Elle ne se prononce pas.

Deuxième interview

5. Combien de personnes travaillent dans la station de radio de Laurence Dalbi ?
 - Dix personnes.
 - Quinze personnes.
 - Trois personnes.

6. Pourquoi Laurence Dalbi considère-t-elle qu'elle n'est pas l'Élise Mignot de la radio ?
 - Parce qu'elle n'a pas la compétence professionnelle d'Élise Mignot.
 - Parce qu'elle n'a pas les mêmes idées qu'Élise Mignot.
 - Parce qu'elle pense que les comparaisons sont toujours mauvaises.

7. Pourquoi Laurence Dalbi produit-elle surtout des émissions d'actualité dans sa station de radio ?
 - Parce que personne ne les fait.
 - Parce qu'elle veut que la population locale réagisse et participe.
 - Parce qu'elle pense que les autres types d'émissions n'intéressent pas les gens.

8. Quelle est l'émission que l'on fait chaque mardi ?
 - Une pièce radio.
 - Une émission musicale.
 - Une émission sur les problèmes écologiques.

TU SERAS CADRE*, MON FILS !

« Comment devient-on cadre ? » s'est demandé Daniel Martinelli, chargé d'études au Cereq (Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications). Réponse : avec un bon diplôme d'enseignement supérieur.

Après avoir analysé la trajectoire professionnelle de 30 000 jeunes sortis du système éducatif en 1992 et leur situation professionnelle au bout de cinq ans, le chercheur est arrivé à cette conclusion : le baccalauréat, si chargé de symbole, n'est pas un passeport suffisant. Seuls 3,7% des titulaires de ce seul diplôme deviennent cadres. Et les bac+2* ? Ces diplômes débouchent en majorité sur les emplois de techniciens. 9% seulement des diplômés de ce niveau sont cadres au bout de cinq ans.

Il faut au minimum une licence* ou une maîtrise* pour accéder au statut de cadre. Les statistiques sont là pour le prouver : 59% de ces diplômés y sont parvenus au bout de cinq ans.

Devoir son statut à un diplôme plutôt qu'à un piston*, en apparence, c'est plus démocratique. Mais l'enquête du Cereq démontre également, statistiques à l'appui, que suivant que son papa est cadre ou ouvrier, les chances d'obtenir ces titres ou grades sont, encore et toujours, très inégalement réparties. « L'effet de l'origine sociale sur la formation reste considérable », note ainsi Daniel Martinelli. D'après ses calculs, un enfant de cadre a quatorze fois plus de chances d'entrer dans une grande école qu'un enfant d'ouvrier. Il a neuf fois plus de chances d'effectuer un doctorat. Même pour obtenir un diplôme à bac+2, il reste un privilégié : il a deux fois plus de chances de le décrocher qu'un enfant d'ouvrier.

Ces chiffres sonnent-ils le grand échec des idéaux d'ouverture de l'école républicaine ? Daniel Martinelli se refuse à cette conclusion. « Il est exact que la part des enfants de cadres diplômés du supérieur reste constante depuis quinze ans, note-t-il. Mais, parallèlement, la part des cadres dans la population active ne cesse de croître ; cela démontre que les enfants issus d'autres catégories socioprofessionnelles accèdent en plus grand nombre au supérieur ». Toutefois, trente ans après les grands rêves de démocratisation de l'université, l'ascenseur social se révèle bien lent.

D'après *Le Nouvel Observateur*, 13-19 septembre 2001

* Cadre : employé appartenant à la catégorie supérieure dans une entreprise.

* Bac+2 : diplôme que l'on obtient en réalisant deux années d'études après le baccalauréat.

* Licence : grade universitaire entre le baccalauréat et la maîtrise.

* Maîtrise : titre universitaire supérieur à la licence et inférieur au doctorat.

* Piston : recommandation pour obtenir un poste de travail.

COMPRÉHENSION ÉCRITE [4 points]

Lisez le texte. Répondez aux questions ci-dessous. Puis recopiez les mots ou expressions du texte sur lesquels se fondent vos répliques.

1. Est-ce que le bac est une garantie pour avoir un bon emploi dans une entreprise ?
2. A quel type d'emploi accèdent la plupart des jeunes qui ont un bac+2 ?
3. Quels sont les diplômes qui donnent accès le plus facilement à un poste de cadre ?
4. Dans quelle mesure l'origine sociale des parents est-elle importante pour réaliser des études de doctorat ?

EXPRESSION ÉCRITE (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (ou 100 mots) sur un des sujets suivants :

OPTION A

Dans le texte on fait allusion à une bonne formation universitaire pour avoir un travail bien rémunéré. Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous que les études universitaires sont indispensables pour pouvoir accéder à un bon poste de travail ou, au contraire, pensez-vous qu'un diplôme universitaire est de moins en moins important ? Est-ce que, à votre avis, l'utilité des études universitaires se limite à la vie professionnelle ? Y a-t-il d'autres aspects, en particulier le comportement, le caractère, les loisirs, etc., pour lesquels les études universitaires ont des effets positifs ?

OPTION B

Dans le texte il est dit que certaines inégalités sociales persistent encore aujourd'hui pour ce qui est de l'accès à l'université ou à un bon poste de travail. Qu'en pensez-vous ? Dans quelle mesure l'origine sociale des parents a-t-elle une incidence sur le futur académique ou professionnel de leurs enfants ? Comment, à votre avis, pourrait-on équilibrer ces inégalités à l'université et sur le marché du travail ?

PROVA AUDITIVA

**ENTRETIEN AVEC LE NUTRITIONNISTE PIERRE LACUISSE :
MANGER MIEUX POUR RESTER JEUNE**

Lisez les questions ci-dessous et écoutez attentivement l'enregistrement sonore. Puis cochez la bonne réponse. [Réponse correcte: 0,25 points]

1. Quels sont les habitants de la planète qui ont la plus longue espérance de vie ?
 - Les Américains.
 - Les Japonais.
 - Les Français.

2. Quelle a été la réaction de la population lorsqu'on a conseillé de manger moins de pain ?
 - On a mangé plus de fromage et de dessert.
 - On a continué à manger la même quantité de pain.
 - On a mangé plus de viande.

3. Qu'est-ce qui a le plus de calories, un morceau de fromage ou une tranche de pain ?
 - Ils ont les mêmes calories (100).
 - Un morceau de fromage a 50 calories et une tranche de pain en a 100.
 - Une tranche de pain a 50 calories et un morceau de fromage en a 100.

4. Quel est le taux de graisses conseillé par le nutritionniste ?
 - Entre 10 et 15 %.
 - Entre 30 et 35 %.
 - Entre 40 et 45 %.

5. Quelle est la boisson conseillée pendant les repas ?
 - L'eau.
 - Le lait.
 - Le vin.

6. Quels sont les aliments qu'il faut consommer tous les jours à tous les repas ?
 - La viande et le poisson.
 - Les laitages.
 - Les fruits et les légumes.

7. Quel est le message pour les dix prochaines années ?
 - Mangez plus.
 - Bougez plus.
 - Buvez plus.

8. Pourquoi, selon le nutritionniste, il ne faut pas prendre la taille mannequin comme une norme ?
 - Parce qu'il s'agit d'une mode.
 - Parce qu'elles sont trop grandes.
 - Parce que leur indice de masse corporelle est inférieur à l'indice de masse corporelle normal.